

UNE STATION CORSE DU SERPULIDE EURYHALIN  
MERCIERELLA ENIGMATICA FAUVEL,

Par Paul REMY.

Depuis sa découverte par M. le Prof. L. MERCIER dans l'eau saumâtre du canal de Caen à la mer en 1921, ce Polychète a été trouvé dans une trentaine de stations éloignées les unes des autres et disséminées sur toute la terre, régions froides exceptées, toujours au voisinage des côtes maritimes, presque constamment en eau saumâtre, parfois en eau de mer à salinité normale, exceptionnellement en eau très salée. A la liste de ses stations, donnée par P. BORDET (1939), il y a lieu d'ajouter les suivantes :

1° Au Danemark à Marstal, sur un navire qui y avait été caréné et goudronné après avoir été acheté à Paimpol (E. WESENBERG-LUND 1941) ;

2° Dans la Manche à Dinard, au pied même du Laboratoire maritime, en pleine eau de mer (RULLIER, 1944) ;

3° Sur notre côte atlantique à La Rochelle : dans la première écluse du canal de Marans et à l'entrée du port (POISSON 1948) ;

4° En Tunisie : a) au milieu du lac de Tunis, dont les eaux sont très salées ; l'espèce y a prospéré au point de former des écueils qui gênent la navigation (J. HELDT 1944).

b) à Tunis dans les bassins alimentés par de l'eau de mer (BOUQUET et M<sup>me</sup> VILLAIN 1945) ;

c) sur le versant nord-ouest du Cap Bon : dans l'oued Abiod et l'estuaire de l'oued Mornaghia (SEURAT 1930 et 1937) ;

d) aux environs de Tabarka dans l'oued el Kebir et son affluent el Ougof (SEURAT 1937) ;

5° Dans le domaine de la mer Noire : la baie de Gelendjick et le lac Paleostom (ANNENKOVA 1929)<sup>1</sup>.

Près des côtes méditerranéennes, l'Annélide a été trouvé jusqu'à présent : en Espagne dans les ruisseaux du port de Gandia (province de Valencia), en France près de Saint-Aygulf (Var), en Sardaigne occidentale dans les étangs d'une pêcherie de Cabras, en Italie continentale dans un fossé du Lido de Venise, en Egypte dans le lac Mareo-

1. Les stations du Danemark et du lac de Tunis m'ont été indiquées obligeamment par M. le Prof. P. FAUVEL, à qui j'exprime mes respectueux et bien vifs remerciements.

tis et en Tunisie dans l'oued Bezirk (versant nord-ouest du cap Bon) et les stations indiquées ci-dessus.

Le 2 septembre 1948, je l'ai rencontré sur la côte orientale de Corse à Calzarello (commune de Prunelli-di-Fiumorbo), où aboutit la route forestière n° 7 qui traverse à Migliacciario (1.800 m. au sud de Ghisonaccia) la route nationale n° 198 de Bonifacio au cap Corse.

A Calzarello, l'étang de Gradugine, dans lequel se déverse l'Abatesco, communique avec un étang alimenté par le Fiumorbo, cours d'eau qui coule au nord du précédent. Chacun de ces deux étangs est séparé de la mer par une flèche sableuse, non fixée, large de 40 m. environ, les deux flèches étant sur le prolongement l'une de l'autre ; à l'endroit où l'eau de la première lagune, qui s'écoule vers le nord-est, rencontre celle de la seconde, qui chemine en sens inverse, les deux flèches étaient, lors de ma visite, séparées l'une de l'autre par un goulet oblique, profond d'un mètre, large d'une dizaine de mètres, par lequel l'eau provenant des deux cours d'eau s'échappait dans la mer. Le calibre, la position, l'orientation de ce grau varient d'ailleurs au cours de l'année, suivant l'importance et la direction des vents et courants marins, et suivant le débit des cours d'eau ; parfois le chenal s'obstrue totalement, et alors les étangs refluent vers la plaine côtière qu'ils inondent plus ou moins.

Lors de ma visite, le goulet était en face d'un petit port construit il y a 15 ans par la Société des Forêts, Terres et Forces du Fiumorbo (Société « Fortef ») ; ce port, situé à l'extrémité sud-ouest de la lagune qu'alimente le Fiumorbo, est limité par un quai qui borde la terre ferme, et par une jetée longue de 30 mètres qui prolonge la route forestière n° 7 jusqu'à une trentaine de mètres du goulet ; cette jetée sépare incomplètement les deux lagunes l'une de l'autre et, c'est dans le passage ménagé entre sa tête et le grau que les eaux de celles-ci s'unissent. La partie nord-est (côté Fiumorbo) de la jetée est bien conservée sur une épaisseur d'un mètre, tandis que sa partie sud-ouest (côté Abatesco) est en ruine ; les moellons et galets qui en proviennent ont roulé sur le fond sablo-vaseux de l'étang de Gradugine depuis le voisinage immédiat de la surface jusqu'à la profondeur d'un mètre, atteinte à quelques mètres de la jetée ; de petites pièces de bois pourri reposent à la surface des pierres, sous quelques centimètres d'eau ; une rangée de pieux en bois, plantés verticalement dans le fond de la lagune, marque l'emplacement primitif de cette face de la jetée ; elle aboutit à une casemate bétonnée d'environ 4 m. sur 3, construite en 1939 et actuellement culbutée dans l'eau au niveau de la tête de la jetée, contre laquelle elle reste appuyée tout en faisant saillie dans l'étang de Gradugine.

C'est dans cet étang, le long de la région démolie de la jetée, au voisinage de la surface de l'eau, que se trouvaient les *Mercierella*.

La station est bien éclairée pendant toute la journée ; abritée par des arbres et buissons de la côte, par la jetée, la casemate et la flèche, elle ne doit jamais être très agitée par les vents et les courants ; lors de ma visite, l'eau près de la surface était à la température de 27° C ; sa salinité, qui n'a pas été mesurée, était très faible, à peine appréciable au goût (elle doit changer fortement au cours de l'année, suivant le débit des cours d'eau et du goulet, suivant la position de celui-ci, etc.).

Tous les tubes de *Mercierella*, dont la taille varie de quelques millimètres à 3 cm., étaient localisés sur la face inférieure de la plupart des pierres et morceaux de bois reposant sur celles-ci ; je n'en ai vu aucun sur les faces éclairées de ces corps, ni sur les pieux verticaux ; presque tous étaient habités ; ils étaient isolés ou réunis en petits groupes, sans jamais former de buissons ni de revêtements continus ; le peuplement le plus dense, observé près de la surface, comptait 220 individus répartis sans ordre sur environ 4 décimètres carrés.

Au voisinage immédiat des *Mercierella*, j'ai rencontré d'autres formes euryhalines : *Nereis diversicolor* O. F. Müller, *Corophium volutator* Pallas, *Leptocheirus pilosus* Zaddach, *Sphaeroma Hookeri* Leach, *Leander squilla elegans* Rathke<sup>1</sup>.

La *Mercierella* a été vraisemblablement introduite par l'Homme à Calzarello. Actuellement, ce port n'est visité que par de petites barques de pêche ; une seule d'entre elles lui est rattachée, et elle ne s'en éloigne jamais à plus de quelques milles ; d'autres, appartenant aux pêcheurs côtiers de Solenzara, village situé à 15 km. au sud, y relâchent de temps en temps. Jadis, aux pêcheurs s'ajoutaient parfois d'autres visiteurs : 1° avant 1914, de petites embarcations chargeaient à Calzarello du bois et du charbon de bois qui leur étaient amenés par la route forestière n° 7 et qu'elles transportaient à un cargo mouillé au large ; ce bateau conduisait ensuite les marchandises en Italie ; 2° de 1933 à 1936 un petit navire, le *Fiumorbo*, était utilisé par la Société « Fortef » pour transporter de Calzarello à Toulon les meubles qu'elle fabriquait en Corse, et c'est précisément pour faciliter le chargement de ce bateau que la Société a fait construire le quai et la jetée de Calzarello<sup>2</sup>.

Ces cargos qui faisaient le trafic entre Calzarello et l'Europe continentale ont pu apporter sur ce point du littoral corse des *Mercierella* fixées à leur coque.

1. Les *Leander* ont été déterminés par M. le Prof. SOLLAUD, les autres Crustacés par M. H. BERTRAND.

2. Les renseignements concernant les lagunes et le port m'ont été aimablement fournis sur place par M. LOUIS CARLOTTI, Directeur de « Fortef », que je remercie vivement. Ma gratitude va aussi à M. Y. BASSAGET, Ingénieur des Travaux publics de l'Etat à Ghisonaccia, qui, lors de mon passage dans ce bourg, m'a engagé à visiter Calzarello et m'en a spontanément fourni les moyens.

En septembre 1948, j'ai cherché en vain le Serpulide dans d'autres biotopes saumâtres des côtes de Corse : embouchure de la Solenzara, du torrent de Cannella, du ruisseau de Favone, d'un ruisseau qui aboutit dans le golfe de Porto-Vecchio près de Georgesville, du ruisseau qui se jette dans le golfe de Santa-Manza tout près de Gurgazo, du fleuve Rizzanèse dans le golfe de Valinco. La première de ces stations saumâtres est visitée par des embarcations qui, d'ailleurs, ne sont que de petites barques de pêcheurs locaux.

Laboratoire de Zoologie du Muséum.

#### BIBLIOGRAPHIE

1929. ANNEKOVA (N.). Polychaeten aus dem Reliktsee Paläostom (West Kaukasus) und den mit ihm verbundenen Flüssen. *C. R. Ac. Sc. U. R. S. S.*, p. 138-140.
1939. BORDET (P.). Présence du Serpulide d'eau saumâtre *Mercierella enigmatica* Fauvel sur la côte française de la Méditerranée. *Bull. Mus. Hist. nat.*, (2), 11, p. 250-253.
1945. BOUQUET (J.) et VILLAIN (M<sup>me</sup>). Sur la présence d'un Serpulier d'eau saumâtre dans les bassins récemment édifiés de la ville de Tunis. *C. R. Soc. Biol.*, 139, p. 750.
1944. HELDT (Jeanne). Sur la présence de *Mercierella enigmatica* Fauvel, Serpulier d'eau saumâtre, dans les eaux très salées du lac de Tunis. *Notes Stat. océanogr. Salammô*, 30, p. 1-4.
1948. POISSON (R.). — *Mercierella enigmatica* Fauvel 1923. *Feuille d. Nat.*, 50, p. 100.
1944. RULLIER (F.). Une station nouvelle de *Mercierella enigmatica* Fauvel. *Bull. Labor. marit. Dinard*, 26, p. 21-22.
1930. SEURAT (L. G.). Exploration zoologique de l'Algérie de 1830 à 1930. *Collect. Centenaire Algérie, Et. scient.*, Paris, Masson éd., 708 p.
1937. SEURAT (L. G.). [Sans titre]. *Bull. Soc. Hist. nat. Afr. N.*, 27, 1936 (paru en 1937), p. 340-341.
1941. WESENBERG-LUND (Élise). Notes on Polychaeta. I. *Vidensk. Medd. naturh. Foren. Kjöbenhavn*, 105, p. 31-47.